Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 32

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248113

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La seconde année, on choisira dans la ligne ou le paquet provenant déjà d'un seul épi, l'épi qui présentera déjà au plus haut degré les caractères qu'on recherche ; prendre les plus gros grains de l'épi, semer dans les mêmes conditions chaque année.

Cependant les moyens, soit de provoquer, soit de conserver les caractères recherchés sont toujours relatifs et subordonnés à la nature des variétés qu'on veut obtenir.

Si l'agriculteur désire obtenir une variété plus hâtive, il veillera à la floraison déjà et à chaque génération, marquera les épis qui fleurissent et parviennent à maturité les premiers, il choisira pour porte-graines toujours ceux des épis qui se rapprochent le plus de la hâtivité, tout en ayant aussi conservé les autres caractères auxquels il tient également.

Si dans le cas contraire on recherche une variété plus tardive il faudra faire son choix inversément et donner la préférence aux épis dont la floraison se fait plus tardivement. Lorsqu'on désire augmenter la longueur de la paille, on choisit pour porte-graines à chaque génération toujours, les épis qui ont une tendance à s'élancer et à dépasser les limites ordinaires, tout en conservant, bien entendu, encore les caractères que l'on recherche également.

Lorsqu'il s'agit de créer une variété de blé qui offre le plus de résistance aux vents pour certains sols, après de fortes fumures, c'est en partant de ce principe et en le mettant en pratique à chaque génération. Pour choix de porte-graines, les épis dont la paille soit semi-pleine pour résister à la verse.

Lorsqu'on désire augmenter la longueur des épis, on choisit de préférence et toujours à chaque génération : 1° les épis les plus longs ; 2° ceux qui ont le plus grand nombre d'épillets et le plus grand nombre de grains ; 3° les épis qui ont le plus grand nombre d'épillets à quatre grains qui présentent aussi les caractères les plus prolifiques.

Dans le cas particulier, lorsqu'on veut faire une variété dont l'épi présente une couleur déterminée, on choisi l'épi qui se rapproche le plus de celle que l'on désire obtenir. Ainsi, par exemple, si l'on désire obtenir une variété à épi blanc d'une variété à épis roux, le choix se rapportera sur les individus chez lesquels la couleur est la plus atténuée ; on a d'autant plus de chance d'obtenir de nouveaux coloris d'épis que les éléments de ceux-ci se trouvent déjà dans les types qu'on veut modifier.

Si la couleur du grain est le but que l'on se propose d'atteindre, l'attention devra se porter sur le ou les épis dont le produit du porte-graines se rapproche de la couleur voulue.

La puissance de feuilles à chaque génération a aussi une grande importance sur le développement.

C'est en partant de ces principes et en les mettant en pratique à chaque génération avant de les soumettre en grande culture, qu'on arrive ainsi à créer de nouvelles variétés, et ainsi augmenter la production des plantes agricoles. En quelques années de patience, l'agriculteur aura des semences de blé de première qualité pour sa propre culture et à peu de frais.

Ceux qui en feront l'essai s'en trouveront bien.

***

Piqûres d'abeilles. — Pour se préserver de piqûres lorsqu'on fait la récolte du miel on emploie, pour écarter les abeilles des rayons, un balai fait de 40 ou 50 plantes de cumin dépouillées de leurs graines ; éloignées au moyen de ce balai, les abeilles ne se fâchent pas.

Un autre moyen consiste à se frotter les mains avec une douzaine de faux-bourdons morts que l'on ramasse devant le rucher. On peut opérer ensuite la récolte du miel sans risquer les piqûres, à moins toutefois qu'on ne serre une abeille.

LETTRE PATOISE

Dâ lai côte de Mai.

Ai bin, stu cô, me voici embarraissie. Lai tchose s'à pésai en Alsace. S'i lai raicontô en allemand comme soli s'é pésai, lai moitië di monde ne y veu ran compare. S'i saivô le français, i lai raiconterô en français, mains i veu péë djasai mon languaidge de tos les djos : tain pé po cé que me ne comparimpe.

I m'trovô donc dain le train de Menelouse ai Colmar. I n'éto pe tot seul ; ai y aivait dain le même compartiment des paysains, des djués, des mairtchaindes de légumes, ai peu in gros gendarme prussien d'aivô son casque à mèches vou bin ai pointe tchu lai tête. To d'in cô, le train s'airaté en enne gare po léchie déchendre cé que vlin, ai peu moutai des âtres qu'aitendin. Devaint lai gare, ai y aivai in p'té l'aîne qu'était aipiayië en enne tchairratte. Ses hi-han, hi-han, répétai aittireinne an lai fin l'attention des voyaidjous. « *Tiens ! s'écrié in paysain, voili in aîne français ! Oh, ma foi, o, c'â bin in français. Po chure, ç'â in aîne français.* » Le gendarme drassai les arailles che hâ que son casque ! Ci mot *français* yi fesait ai dressië le poi dos son casque à mèches. « *Poquoi dites-vo que c'â in aîne français ?* — Oh certainement ç'â in français ; *i m'iy coignâ.* — Mains, poquoi dites-vo soli ? — Poche que ç'en â in véritable. — Ai ne s'âdgéa pe de soli ? I veu saivoi poquoi vô dites que ç'â in aîne français. — Poche que les allemands sont bin pu gros, poidé ! » To le monde paitché d'in éclat de rire, ai peu le sbire allemand se raisieté furieux den son care.

Stu qu'nâpe de bô.

Cote de l'argent

Du 3 août 1898

Argent fin en grenailles fr. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 30 du *Pays du Dimanche :*

112. RÉBUS GRAPHIQUE

G la
—— é M i —— L
pris tone

G sur pris, éMi lie, sous la tonne L
(J'ai surpris Emilie sous la tonnelle)

113. CHARADE.

O-rage (Orage).

114. ANAGRAMME.

Veto, vote.

115. ÉNIGME.

Un cercueil.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Un de Boncoé qu'a pou se faire équari lais tête vé Laufon ; Violette ne craignant pas les ardeurs du soleil ; Jeannette et Titine à Bassecourt ; Louis a cherché et Paul a trouvé à Montignez.

120. LOGOGRIPHE.

Sur sept pieds et sur cinq, je suis même animal.
Sur cinq pieds dérangés donnent mon domicile
Et le nom d'un célèbre empire oriental.
En cinq encore, un bout de roseau très fragile,
Indispensable à plus d'un instrument à vent.
En quatre, une volaille ; un terme de peinture
Dont on fait un mot du langage courant ;
Puis une ombellifère à la fraîche verdure.
En trois, un animal, un outil de paveur.
En deux, une conjonction et votre serviteur.

121. CHARADE

Sache que mon *premier* à ton doigt se mesure.
Use de mon *second* toujours avec mesure.
Accepte mon *entier* comme Dieu le mesure.

122. ANAGRAMME - MÉTAMORPHOSE

Une herbe potagère à l'acide puissant
Peut se voir transformer en astre éblouissant.

123. ÉNIGME.

Je suis tantôt blanc, tantôt noir.
Tantôt sur l'eau, tantôt sur terre.
Pendant ma vie je ne puis que me taire,
Mais en mourant j'entonne un champ de désespoir.

☛ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *16 août.*

Çà et là

Les Abyssins au Sacré-Cœur.

Parmi les monuments que les ambassadeurs de Ménélik ont visités à Paris, il convient de mentionner la basilique du Sacré-Cœur.

Accompagnés de l'archiprêtre éthiopien Abbou-Saa, ils ont gravi les flancs de la butte sous les yeux des habitants du quartier accourus en foule sur leur passage, et qui leur ont fait un accueil sympathique. Les ambassadeurs ont visité en détail l'immense vaisseau dont ils ont admiré les proportions. Ils sont descendus dans la crypte et ont tenu à voir de près la Savoyarde, que l'on a fait sonner en leur honneur.

Les abyssins se sont agenouillés pieusement sur les dalles de l'église et ont prié longuement.

Voilà des visites de monuments que les hommes publics se permettent... à la condition d'être schismatiques et abyssins. Catholique et Français, on ne l'ose plus !

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Corban-Courchapoix. — Assemblée paroissiale le 7 à 3 h. pour nommer le président du conseil et un conseiller.

Chevenez. — Le 14 à midi pour voter un règlement de sapeurs-pompiers.

Grandfontaine. — Le 7 à midi pour passer les comptes.

Porrentruy. — Le 14 de 10 à 2 h. pour nommer un instituteur.

St-Ursanne. — Assemblée paroissiale le 7 à 10 1/2 pour passer les comptes, vendre des immeubles, réparer le cloître.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.